

Connaissance des Arts, novembre 2023

Paris Photo 2023 : qu'allez-vous voir au Grand Palais Éphémère ? 12 artistes à ne pas manquer

Agathe Hakoun

Jusqu'au 12 novembre, Paris Photo ouvre ses portes au Grand Palais Éphémère à Paris. Connaissance des Arts a sélectionné pour vous une dizaine de stands à voir absolument lors de votre visite.

[Paris Photo](#), le plus important salon du monde dans sa spécialité, ouvre les portes de sa 26e édition ! Réunissant 191 galeries et éditeurs, elle se tient au [Grand Palais Éphémère](#) du 9 au 12 novembre, et permet de découvrir des pépites historiques et contemporaines mais également de ressentir les nouvelles tendances de la photographie. Au programme cette année : une vingtaine de solo shows (Pascal Convert, Omar Victor Diop, Hassan Hajjaj, etc.), le 5e anniversaire du parcours « Elles X Paris Photo » dédié aux artistes femmes, une traversée du paysage et un retour remarqué des stands immersifs. Découvrez les stands à ne pas manquer !

1. Au-delà de la photographie

Paris Photo est également l'occasion pour découvrir des clichés aux techniques surprenantes. C'est le cas des œuvres d'Annegret Soltau, présentées sur le stand d'Anita Beckers, qui mêlent couture et photographie. L'artiste y explore le corps féminin dans des images troublantes, déchirées, assemblées et cousues de fil noir.



Annegret Soltau, Selbst (danach) I, 1978/2018 et Annegret Soltau, Selbst (danach) III, 1978/2018 sur le stand d'Anita Beckers à Paris Photo. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

2. Des scénographies totales

Plusieurs galeries cette année proposent des solo shows en jouant la carte des stands immersifs. Reproduisant un salon des années 1970, christian berst montre ainsi *My TV Girls* par Tom Wilkins, une série de captations d'images télévisées réalisées entre 1978 et 1982 conçues comme autant de « photogramme de la féminité » et du désir où l'artiste explore avec crudité la question du genre.



Vue du stand de la galerie christian berst à Paris Photo. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

3. Des images d'archives détournées

Daniel Blau présente deux expositions à Paris Photo. L'une d'elles montre d'étranges clichés des années 1930, 1940 et 1950 retouchés à l'aide d'un stylet, à la gouache ou encore à l'aérographe (technique de pulvérisation qui combine peinture et air soufflé inventé en 1879 par l'Américain Francis E. Stanley). Ces images détournées de scènes historiques, politiques ou même commerciales, interpellent et témoignent de ces expérimentations passées.



Vue de l'exposition « Masterworks of Photo Retouching » sur le stand de Daniel Blau à Paris Photo. ©Anne-Sophie Lesage-Münch/Connaissance des Arts

4. Un nouveau secteur dédié à l'art digital

Cette année, nouveauté à Paris Photo. Un secteur entier de la foire, placé sous le commissariat de Nina Roehrs, est dédié à la photographie à l'ère digitale et dévoilent les nouvelles expérimentations liant art et nouvelles technologies, telles que l'IA ou encore les algorithmes. On y croise notamment à l'Avant Galerie Vossen des images « artificielles », comme celles de l'artiste numérique u2p050, qui représentent des hommes et femmes politiques qui s'embrassent eux-mêmes, en évoquant le célèbre baiser de Léonid Brejnev et d'Erich Honecker sur le mur de Berlin.



Vue des œuvres digitales de u2p050 sur le stand de l'Avant Galerie Vossen. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

5. Omar Victor Diop se met en scène

Parmi les solo shows les plus impressionnants, ne manquez pas le stand de Magnin A qui présente la série Being There d'Omar Victor Diop avec Lee Shulman/The Anonymous Project. Le photographe sénégalais, spécialiste de l'autoportrait, se met alors en scène dans des œuvres vernaculaires archétypales de la société des Trente Glorieuses. Ces images revisitées de la société occidentale immortalisant des personnes blanches avec une figure noire questionnent et réécrivent l'histoire.

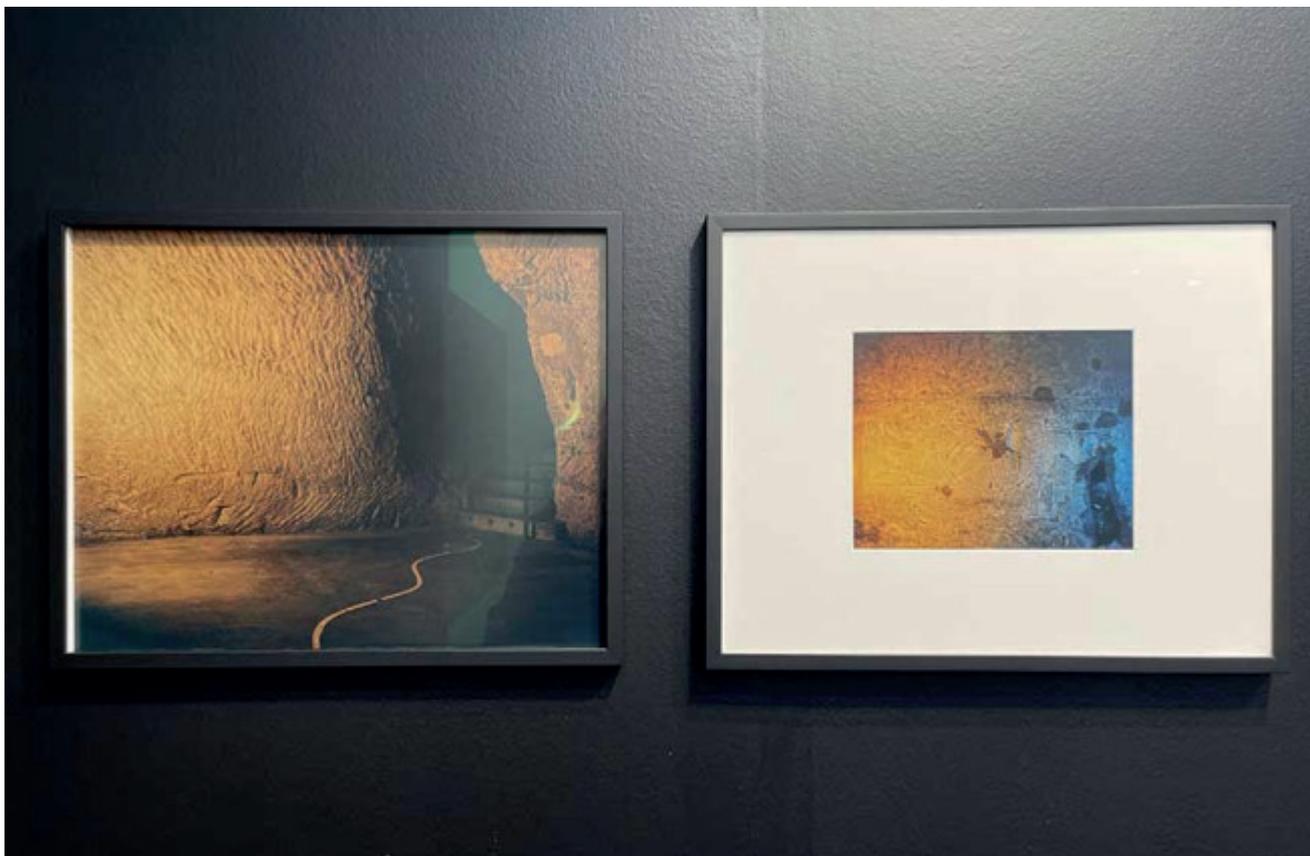


Omar Victor Diop et The Anonymous Project, Being There, 2023 sur le stand de Magnin A.

©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

6. Constance Nouvel, lauréate du Prix Maison Ruinart

Paris Photo est également l'occasion de découvrir le travail de lauréats de prix de photographie. C'est le cas du stand de la Maison [Ruinart](#) qui dévoile sa dernière commande à Constance Nouvel, lauréate de la 5^e édition de son prix. Réalisée au terme de sa résidence en Champagne, la série intitulée *Mirées* réunit une dizaine d'images prises dans différents sites de la région.



Constance Nouvel, *Mirées*, 2023 sur le stand de la Maison Ruinart à Paris Photo. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

7. La photographie sur des supports inattendus

En écho à son exposition « PB Project: Fragmentum », la galerie Paris B présente sur son stand le travail de Dune Varela, qui travaille l'image comme une ruine et joue sur l'entremêlement des époques. L'artiste imprime ici ses clichés noir et blanc sur du marbre pour montrer des fragments de sculptures antiques dotées d'un nouveau corps.



Dune Varela, Sculpture Serie, 2023 sur le stand de la galerie Paris-B à Paris Photo ©Anne-Sophie Lesage-Münch/Connaissance des Arts

8. Le parcours « Elles X Paris Photo »

Cette année, Fiona Rogers, commissaire pour le programme Women in Photography de la Fondation Parasol, Victoria & Albert Museum, a concocté un parcours autour de 36 artistes femmes exposées dans toute la foire. On y retrouve notamment Ouka Leele, sur le stand de la galerie RocioSantaCruz, avec un mur de portraits colorés.



Vue des œuvres de Ouka Leele sur le stand de la galerie RocioSantaCruz à Paris Photo ©Anne-Sophie Lesage-Münch/Connaissance des Arts

9. Dans le paysage de Pascal Convert

Dès l'entrée de Paris Photo, le visiteur peut plonger dans un impressionnant panorama de la falaise défigurée de Bâmiyân (Afghanistan), réalisé par [Pascal Convert](#) et présenté sur le stand de la galerie RX&SLAG. Cette fresque photographique fait écho à la destruction des Bouddhas géants de Bâmiyân par les talibans et met en lumière la question de la mémoire et de l'oubli.

10. Justine Tjallinks, entre peinture et photographie

Sophie Scheidecker présente quant à elle l'artiste néerlandaise Justine Tjallinks. La portraitiste interroge les codes traditionnels de la beauté en redéfinissant les normes esthétiques actuelles. Avec des airs de portraits sortis tout droit de la peinture du Siècle d'Or, ses œuvres jouent entre fantaisie et réalité.

Justine Tjallinks, Vision, série « Jeweled », 2016 sur le stand de la galerie Sophie Scheidecker à Paris Photo. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

11. Le Maroc d'Hassan Hajjaj chez 193 Gallery

Surnommé le nouvel « [Andy Warhol](#) de Marrakech », Hassan Hajjaj a habillé le stand de la 193 Gallery des couleurs du Maroc. Ses clichés témoignent de son intérêt pour la mode et critiquent la société de consommation à l'aide de ses petits pots de conserve qui ornent ses cadres.

Vue du solo show d'Hassan Hajjaj sur le stand de la galerie 193 à Paris Photo. ©Agathe Hakoun/Connaissance des Arts

12. Les lauréates du BMW ART MAKERS

Pour ouvrir le secteur Curiosa, BMW expose son duo artiste-curateur, [Eva Nielsen](#) et Marianne Derrien, lauréates du programme BMW ART MAKERS, un programme de soutien à la création émergente. Dans l'installation Insolare, Eva Nielsen explore des phénomènes climatiques et géologiques et fait réapparaître les spectres d'une réalité rurale et industrielle.

Vue de l'installation Insolare d'Eva Nielsen et Marianne Derrien sur le stand BMW ART MAKERS.
©Anne-Sophie Lesage-Münch/Connaissance des Arts

Paris Photo 2023

Grand Palais éphémère, Paris

du 9 au 12 novembre